

Comptes rendus bibliographiques

Autor(en): **Dentan, Michel**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): **2 (1979)**

Heft 3

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud, vol. VII: *Les Arts II* (de 1800 à nos jours), Littérature, Peinture, Musique, Architecture, Théâtre, Cinéma, Radio Editions 24 Heures, Lausanne, 1978, 335 p.

Lorsqu'on ouvre ce beau livre, on est happé d'abord par les images, les légendes, les sous-titres, les encadrés, les tableaux, la variété typographique, les réussites de la mise en page. Le premier mouvement est celui de la dispersion, dispersion excitante qui satisfait le goût du détail intéressant et porte à glaner toute sorte d'information. Il arrive aussi qu'on lâche un article sur Eugène Rambert pour lire, à la même page, une note sur l'ébénisterie et le « style d'Yverdon »; ou bien, on ne respecte pas l'indication de l'éditeur, qui invite à retrouver, cinq pages plus loin, la suite d'un article sur la vie littéraire à Lausanne au début du XIX^e siècle, et on se plonge dans les pages intercalaires, où il est question du passage de Chateaubriand à Coppet, de la porcelaine de Nyon, des graveurs du XIX^e siècle et du *Messenger boiteux*. Est-ce un mal? Il ne faut pas demander à une Encyclopédie d'être une Histoire; et inévitablement, les vues d'ensemble le cèdent à l'éveil de la curiosité pour les multiples aspects de la vie artistique en pays vaudois. Un des mérites de cet ouvrage est d'ouvrir un éventail assez vaste, non seulement en présentant un grand nombre d'artistes et en faisant leur place aux arts dits mineurs, mais en tenant largement compte aussi des conditions de diffusion des œuvres d'art: les éditeurs, les revues, la radio, la télévision, le mécénat, les bibliothèques, les orchestres, la tradition chorale, les galeries, les théâtres, etc.

Le bon usage d'un tel livre semble donc de suivre d'abord son caprice et de répondre à la sollicitation des titres ou des images (l'iconographie est tout à fait remarquable). Car le côté « accrocheur » de la mise en page ne signifie nullement que l'éditeur et que les auteurs des articles céderaient à la tentation de l'information anecdotique ou simplement piquante. Les faits rapportés, les documents, les illustrations sont directement et utilement significatifs, et ils font honneur à la compétence des divers collaborateurs. A ce niveau de la pure information, on peut se demander toutefois (et ici je me place dans la perspective de celui qui doit rendre compte d'un tel livre pour une revue universitaire) si cet ouvrage est un véritable instrument de travail. Certes on dispose d'un riche index; et tant qu'il s'agit de titres d'œuvres ou de noms d'artistes, on sait ce que l'on cherche. Mais pour tout ce qui concerne les matières, il est beaucoup plus difficile de s'orienter. C'est pourquoi, me semble-t-il, la table des matières

proprement dite aurait dû être beaucoup plus développée, seul moyen de se retrouver dans le dédale des chapitres et de leurs subdivisions, des notes et des documents. Et surtout on regrette qu'il faille attendre un dixième volume de « Bibliographie générale », alors que la place naturelle de l'information bibliographique semblait être à la fin de chaque article, comme un nécessaire prolongement et le champ ouvert aux curiosités éveillées.

Une encyclopédie, surtout sur les Arts, ne saurait prétendre être seulement de pure information. Qu'elle le veuille ou non, elle met nécessairement en perspective ; elle fait des choix, elle établit des hiérarchies, porte des jugements de valeur. Or il est intéressant de constater que cette attitude critique est beaucoup mieux assumée par les auteurs des articles qui portent sur le XIX^e siècle (la décantation par le temps facilite sans doute un peu les choses). Mais quand on se rapproche de l'époque contemporaine, la mosaïque des articles (je parle ici surtout de la littérature) tend à diluer toute vue d'ensemble. On ne perçoit guère d'attitude critique cohérente ni une mise en place selon les exigences de l'histoire littéraire. Il nous est significativement annoncé, par exemple (p. 162) : « une libre rencontre des principaux créateurs », et nous avons en effet une série de présentations dont on ne sait trop dans quelle perspective elles sont envisagées (si ce n'est que, souvent, la personnalité de l'auteur prend plus d'importance que l'œuvre elle-même). A cet égard, la présentation de Ramuz est particulièrement décevante ; on ne sort guère de l'image conventionnelle du peintre de la montagne valaisanne, des rivages lémaniques, des rudes paysans et de l'élémentaire.

En fin de compte, déçu par ces portraits littéraires et, de façon plus générale, par un défaut de perspective critique, on revient avec plaisir aux textes plus proprement informatifs, sur divers aspects de la vie littéraire et artistique au XX^e siècle, jusqu'aux années contemporaines. Cela correspond d'ailleurs mieux à la vocation d'une telle encyclopédie.

Michel Dentan.